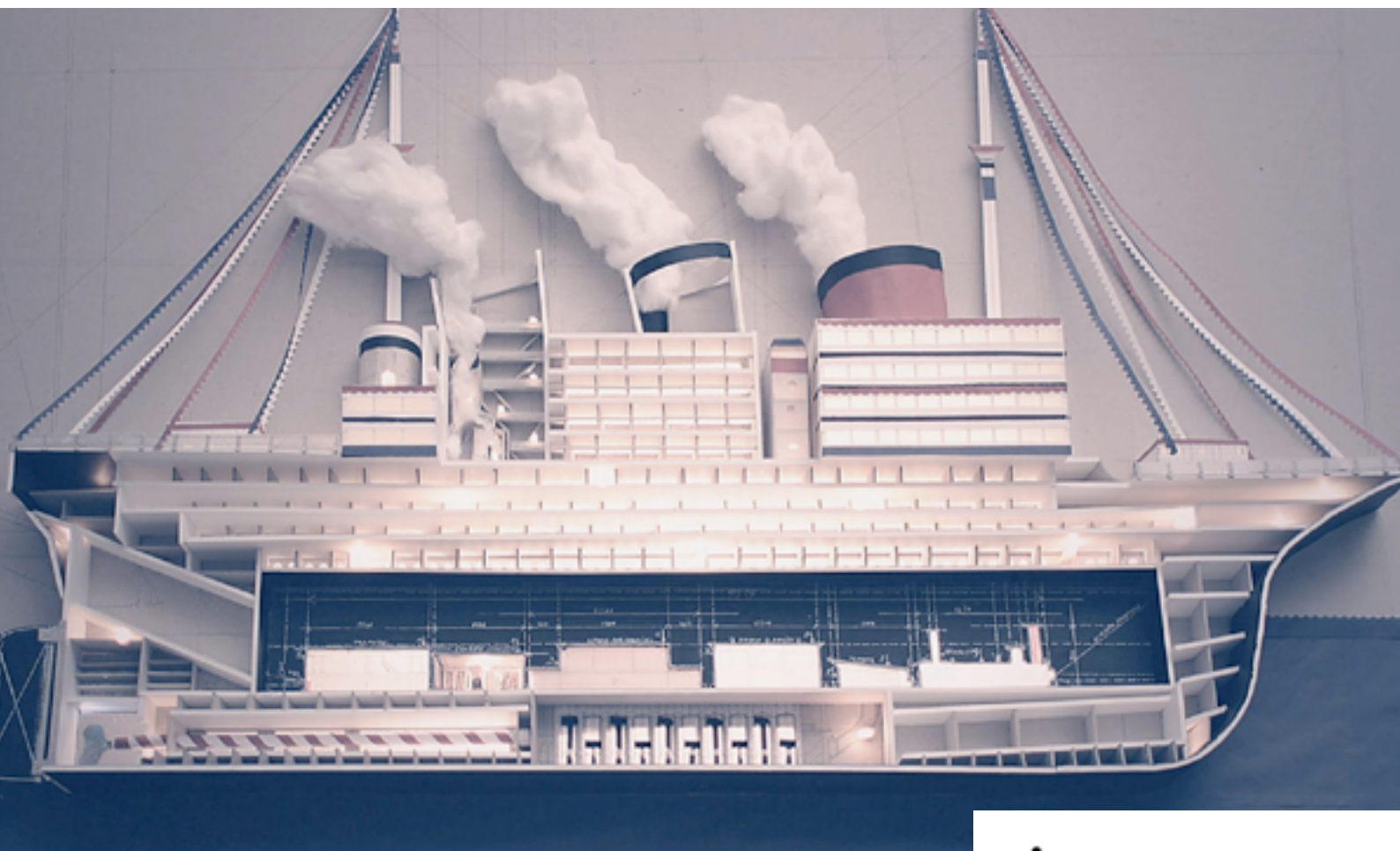


des vagues,

théâtre maritime et musical

d'Alizée Bingöllü et Lorenzo Papace
ICI 3.8 et compagnie

création saison 2024-2025



**ici
3.8.**

06 51 30 25 62
production@compagnielestroishuit.fr
compagnielestroishuit.fr

Un spectacle qui nous parle de temps qui passe, de création, d'enfant, de deux sœurs inséparables, de deux vieux perdus, d'un maître coq qui veut devenir peintre, d'une fille qui essaie d'écrire, de femmes oubliées au fond de l'océan. Le tout sur un bateau rêvé.

SYNOPSIS

Sur scène, un bateau, deux capitaines, au milieu des vagues.
Sur le pont du bateau, six passagers.
Brune et Blanche, deux jeunes sœurs, sèment au vent les cendres d'un mystérieux défunt.
Aimé et Albertine, deux vieux frère et sœur, effectuent leur toute dernière traversée avant l'oubli.
Diego, maître coq, nourrit le rêve de devenir un jour un grand peintre maritime.
Anissa, quant à elle, note tout ce qu'elle voit dans un petit carnet secret qu'elle transporte partout.

Au début, la mer est calme, aucune vague à l'horizon.
Mais un jour de tempête, deux passagères disparaissent dans les flots.

Des vagues, une tempête, un vertige, des chants hypnotiques, des décors qui tremblent au moindre souffle, des accessoires en papier plume, de la musique océanique déchaînée, un théâtre de ficelles, des personnages aux fêlures cousues main : un fantôme, un cuisiner, une professeure d'art, une orpheline, un ancien taulard, une amnésique, des sirènes, des femmes méduses, un bateau, deux à la barre et une inquiétude qui rôde.

Alizée Bingöllü

*« Qu'est-ce qu'elle y gagne la mer, à gémir et à hurler,
à maudire et à se débattre ?*

Qui l'entend ?

*Tu l'entends mieux quand elle se calme,
quand elle se tait.*

*Alors tu te souviens qu'elle existe, comment elle est,
comment elle hurle, tu te rappelles les poissons qu'elle te donne, et le sel et la souffrance et les voyages,
l'absence et le retour, la séparation et la soif des retrouvailles. »*

« Les vieilles femmes et la mer » - Yannis Ritsos



DES VAGUES, THÉÂTRE MARITIME ET MUSICAL

D'ALIZÉE BINGÖLLÜ EN DUO AVEC LORENZO PAPACE
ICI 3. ET COMPAGNIE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE Alizée Bingöllü
MUSIQUE ET SCÉNOGRAPHIE Lorenzo Papace

LUMIÈRES Denis Chapellon
SON : Louise Blancardi

ADMINISTRATION DE PRODUCTION Marie Maubert
PRODUCTION Marie-Emmanuelle Pourchaire

DISTRIBUTION ET PERSONNAGES :
UNE ÉQUIPE DE COMÉDIENNES ET COMÉDIENS,
CHANTEURS ET CHANTEUSES

Alizée Bingöllü
joue *Alizée*, la femme sur la plage,
chante en figure de proue du bateau
et
Lorenzo Papace
accompagne tous les chants au piano

Jean Philippe Salerio
joue *Diego*, le maître coq du bateau
et
Amélie Zekri*
joue *Anissa*, la femme orpheline au carnet

Laure Rossi*
joue *Brune*, la professeure d'art, sœur de Blanche
et
Léa Bingöllü
joue *Blanche*, la mystérieuse sœur muette de Brune

Vincent Bady
joue *Aimé*, l'ancien taulard, frère d'*Albertine*
et
Anne Fromm joue *Albertine* la sœur amnésique

Alba dans son couffin

Le chœur des femmes et des enfants de l'océan, constitué
de chanteuses issues d'écoles de musique ou de chorales,
rencontrés lors d'ateliers en amont du spectacle dans les villes
d'accueil de *Des vagues*. (cf dossier médiation)

En complicité avec Joran Juvin, Laura Navarro, Naïge
et Sylvie Mongin Algan.

Assistant à la mise en scène au TNP : David Achour*.

LIEN VERS LE SITE DU PROJET
<https://projet1919.wixsite.com/des-vagues>

Production - ICI 3.8 et compagnie.

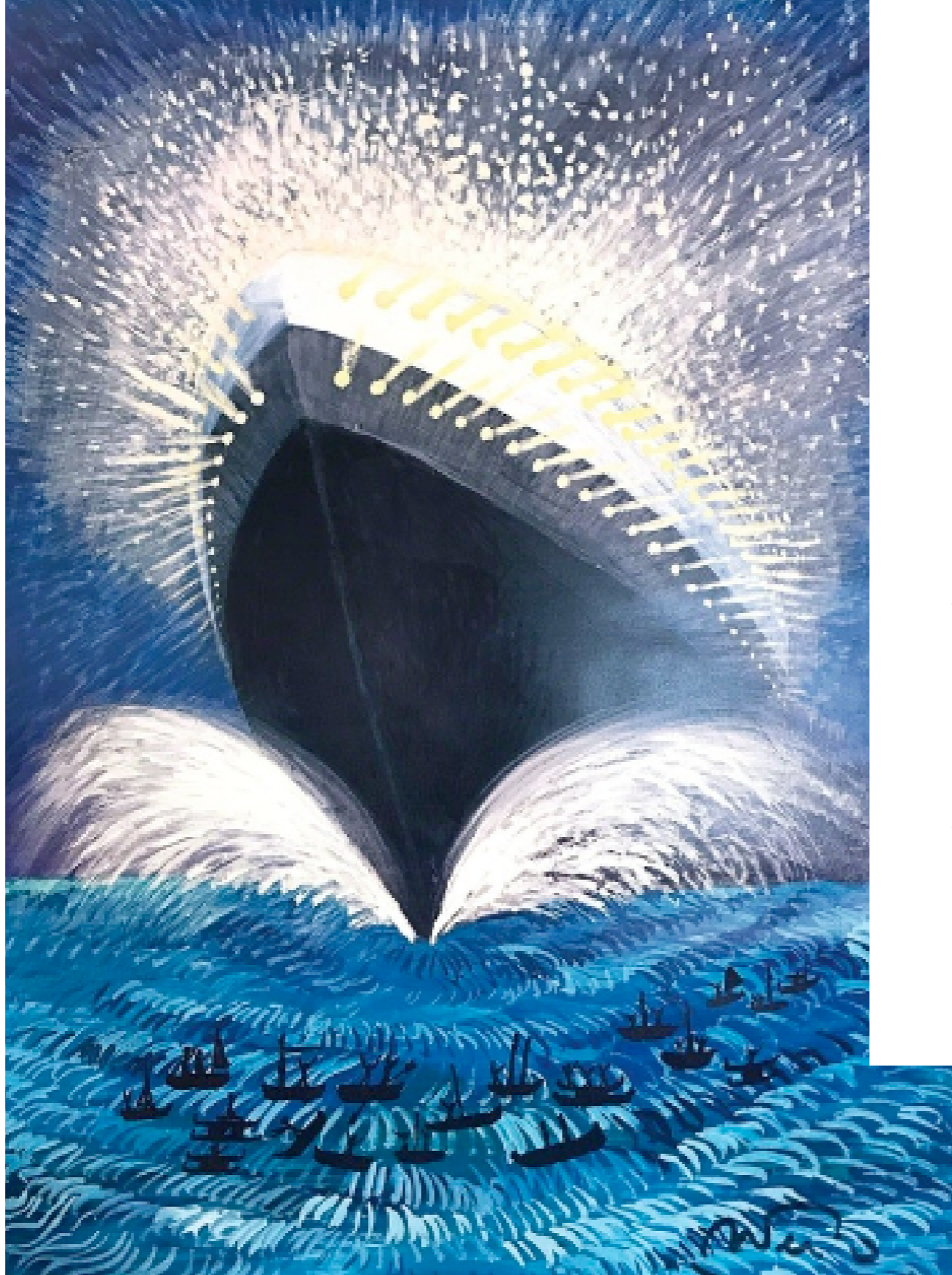
Coproduction et pré-achats : Château Rouge, Scène
conventionnée, Annemasse. Le Polaris de Corbas. Le Train
Théâtre, Scène conventionnée d'intérêt national – art et
création, Portes-lès-Valence. Le Théâtre d'Aurillac.

Spectacle accompagné par le dispositif Compagnonnage du
Théâtre National Populaire. En résidence d'écriture à RAMDAM,
un centre d'art en 2023.

Avec le soutien de la Ville de Lyon, de la Région Auvergne-
Rhône-Alpes pour l'aide à la recherche. (Autres soutiens en
cours)

*comédiennes et comédiens du Geiq-théâtre compagnonnage
promotion 2022-2024





DES VAGUES, THÉÂTRE MARITIME ET MUSICAL

RÉSIDENCES, SOUTIENS, ACCOMPAGNEMENT

Nous cherchons toujours des coproducteurs et coproductrices et rêvons d'autres théâtres de bords de lacs, de bords de mers, de bords de fleuves, de bords de rivières, de bords de mares...

- Le Polaris de Corbas - répétitions avant création *décembre 2024*
- En recherche de lieu - reprise répétitions *1 semaine - novembre ou décembre 2024*
- TNP - Villeurbanne - répétitions *avril-mai 2024*
- Salle Sainte-Hélène - Lyon *février-mars 2024*
- TNP - dispositif Compagnonnage 23-24 *spectacle accompagné en octobre-novembre 2023 sortie de résidence le 3 novembre 2023*
- TNP - Villeurbanne - répétitions *juillet 2023*
- Prix INCANDESCENCE - Célestins *juin 23 - présentation catégorie maquettes*
- Le Polaris de Corbas / La Fédération - Lyon *répétitions du mai-juin 2023*
- Route des 20 - rendez-vous d'artistes *janvier 2023 - Théâtre du Parc, Andrézieux Bouthéon*
- Théâtre de L'Aquarium, Paris *spectacle pré-sélectionné Paris en 2022*
- RAMDAM, un centre d'art *résidence d'écriture septembre-octobre 2022*

RENCONTRES - APÉROS SANS PLATEAU
vendredi 8 novembre 2024 au Polaris de Corbas
vendredi 29 novembre 2024 - au Théâtre de Vénissieux

CRÉATION SAISON 2024-2025
DISPONIBLE EN TOURNÉE 2025-2026

- Le Polaris de Corbas - saison 24-25 *dimanche 15 décembre 2024*
- Le Train Théâtre - Portes-lès-Valence - saison 24-25 *vendredi 17 janvier 2025 à 14h30 et 20h30*
- Théâtre d'Aurillac - saison 24-25 *jeudi 23 janvier 2025*
- Château Rouge - Annemasse - saison 24-25 *coproduction et diffusion, dates en cours*
- Grand Angle - Voiron- saison 24-25 *diffusion et résidence, dates en cours*
- Maison des Arts - Thonon- saison 24-25 *diffusion, dates en cours*

autres lieux et dates en cours

« Les vagues ondulent, les nuages passent. »

UNE TEMPÊTE

Qu'est-ce que ça fait de côtoyer des vieux, son devenir en chair et en os, le temps d'une traversée ?
Le passé et le futur peuvent-ils cohabiter sur un même bateau ?
Comment les tempêtes peuvent-elles résoudre les mal-être, quand le lisse et le beau dominent largement les imaginaires ?
Comment créer la magie avec des décors en carton ?
Comment garder la magie en montrant les ficelles, les défauts, les imperfections ?
Comment re-poétiser le mot « vague » ?
Peut-on chanter des questionnements philosophiques ?
Comment voyager, dans un monde où les avions ne pourront plus voler autant qu'avant, sinon par la mer, au gré du vent ?
Quelles places aux transmissions dans nos chemins intimes ?
Quelles formes, quelles esthétiques, quels récits donner à nos voyages, à nos espoirs et à nos peurs, entre générations ?
Quels cauchemars nous habitent tous et toutes ?
Quelles histoires peut-on encore raconter face au grand péril écologique ?
Pourquoi encore créer au lieu d'agir ?
Que transmettre à nos enfants ?
Peut-on réellement être mère, mer ET artiste ?

Tant d'horizons à atteindre !
Ça tombe bien l'alizé est un vent qui pousse les bateaux.

MON PÈRE ÉTAIT MARIN. JE MÈNERAI LA BARQUE, MON CAPITAINE.

Alizée Bingöllü



Références littéraires et filmographiques :

Les vagues, Virginia Wolf
Les vieilles femmes et la mer, Yannis Ritsos
Regards sur la mer, Paul Valéry
Moby Dick, Herman Melville
Océan mer, Alessandro Barrico
Naufrages, Miguel Bonnefoy
E la nave va, Federico Fellini
La vie aquatique, Wes Anderson
Les demoiselles de Rochefort, Jacques Demy
La Croisière sur le Snark, Jack London
Anette, Leos Carrax
Sans filtre - Triangle of Sadness, Ruben Östlund

THÉÂTRE ET MUSIQUE

Théâtre et musique sont liés en moi, liés à mon parcours d'artiste, de femme.

C'est grâce à mon groupe de musique Ödland que je suis devenue comédienne et c'est par la musique que je suis entrée dans le théâtre.

Je joue avec instinct, mes instincts.

Je ne suis pas musicienne et pourtant je parle la musique.
Quand je dis un texte au théâtre, je le vis comme une partition.
La musique est mon langage. Mon terrain de jeu. Depuis quinze ans.

Elle est pour moi un vecteur d'émotion immédiate, sans barrière de langue, ni de savoir, ni de classe sociale... elle est le lien, le liant, la communication possible entre tous, la musique est monde.

Je suis comédienne, autrice, metteuse en scène.
Le théâtre est mon langage. Mon terrain de jeu. Depuis dix ans.
C'est en dramaturge musicienne que j'imagine, co-écris, mets en scène, interprète *Des vagues*.

Creuser - après *Bingöl* - le chemin d'un théâtre musical dans mon travail est une évidence.

Ödland, mon groupe, veut dire terrain vague en allemand.
Que fait-on sur un terrain vague ? On construit. On invente. On navigue.
C'est une promesse d'autre chose.

Je tiens le cap de mon terrain artistique.

Alizée Bingöllü





Alizée Bingöllü fait partie du groupe Ödland, groupe acoustique, poétique à l'univers visuel très fort qui compte à son actif cinq albums. En parallèle et après une formation de comédienne au Geiq-théâtre compagnonnage il y a dix ans maintenant, elle joue avec de nombreuses et nombreux metteurs en scène dans des créations sur des plateaux internationaux et signe à ce jour sa cinquième mise en scène. Après avoir récrit et mis en scène *Bingöl, road trip théâtral* un projet sur l'intime, les origines, les départs, elle rêve à une épopée à grande échelle - comme un challenge - dans l'économie actuelle du théâtre. L'envie de musique, de voyage, de couleurs en réponse aux années sombres que nous venons de traverser, la porte à hisser ce projet comme un drapeau de joie sur un théâtre intergénérationnel, transgénérationnel et pluridisciplinaire.

Les liens entre passé et futur, récits intimes et universels alimentent le travail d'Alizée Bingöllü depuis 10 ans.

La création *Des vagues* les transcende.

« L'avenir nous tourmente; le passé nous retient.
C'est pour ces raisons que le présent nous échappe. »

Gustave Flaubert

UN SPECTACLE MUSICAL - COMPOSITION GROUPE ÖDLAND

Le groupe Ödland est né en 2008 de la rencontre de Lorenzo Papace, auteur et compositeur, avec les sœurs Bingöllü, Alizée et Léa.

Ödland est un paysage, un désert, une friche en allemand. Ödland est une petite forêt en Suède, près d'Östersund. Ödland est surtout un pays imaginaire, où les rêves sont possibles. Ödland puise ses inspirations dans la musique XIXe siècle, et le folklore européen. Ni réactionnaire, ni traditionnelle, Ödland est une musique contemporaine, poétique, teintée de mélancolie parfois d'humour. Enrichie par son univers visuel, elle oscille entre folk, pop, chansons aux couleurs classiques ou électroniques. Depuis ses débuts, le groupe a su trouver son public et le fait voyager à chaque nouvel album. Passionné d'aventure, le trio a déjà réalisé 2 tours d'Europe, et tourne des clips sur tout le continent (Italie, Grèce, Lituanie, Hongrie, Bulgarie, Autriche, Slovaquie, Pologne...).

www.odland.fr

*« Ils m'ont demandé mon âge
et j'ai répondu que j'avais depuis longtemps
cessé de compter. »*



CARNET DE BORD D’UN PROJET EN COURS D’ÉCRITURE

DES VAGUES,

TEXTE DE *LA ROUTE DES 20*

BOUSSOLE AU 5 JANVIER 2023

JOUR 1

Je suis assise sur la plage des Saintes Maries de la mer. C’est l’automne, le soleil me caresse le visage, dernier sursaut de bien-être avant le tunnel de l’hiver... Je pense en fixant l’horizon : « et dire qu’un jour tout ça va disparaître ».

Le roulis des vagues me berce et me fait oublier peu à peu la finitude des choses. Je suis bien, mon capitaine. Je songe à un projet doux comme ce moment suspendu. J’entends des musiques, je prévois beaucoup de beauté... Le projet pourrait s’appeler Des vagues, tiens. Pas, Les vagues de Virginia Woolf que je me souviens avoir lu en diagonale en Hypokhâgne, non quelque chose de plus indéterminé, Des vagues... Ma fille qui courait jusqu’ici sur la plage s’enfonce dangereusement dans les flots, et m’ôte à ma rêverie... Paysage : Une éclaircie, mon capitaine.

JOUR 2

Je viens d’appeler Lorenzo Papace, qui est au piano aujourd’hui, il est d’accord. Nous allons faire Des vagues ensemble. Ce sera un spectacle musical, entièrement composé par lui, et écrit par moi. Il y aura un piano sur scène, de préférence à queue mais pas forcément, ça se passera sur un bateau, de type spacieux, à moteur, pas à voile. Il faudra des sons de machine, en plus des sons de la mer. La mer sera notre paysage pélagique avec ses sons classiques si j’ose dire : le roulis, les cloches du bateau, les sons étouffés, les grincements, les chants des baleines, quelques murmures lointains... Je vois le tableau. J’entends le projet s’épanouir.

Avec Lorenzo, on se connaît bien, nous avons un groupe de musique indépendant depuis 13 ans, un groupe qui s’appelle Ödland et avec lequel nous avons réalisé cinq albums et de multiples tournées dans toute l’Europe... Ça me manquait cette musique. Peut-être que je chanterai dans Des vagues. Ça me plairait beaucoup. Lorenzo et moi nous avons pris plusieurs fois le bateau ensemble et toi Lorenzo, tu as même déjà vécu sur une île.

JOUR 3

Il nous faudrait une scénographie légère, En carton.

Le matériau du pauvre ça le carton, matériel recyclé, non polluant, parfait !!!! Ça peut être ignifuger ça le carton, non ? Je pense à Denis, le directeur technique de la journée, je lui demanderai tout à l’heure. Je voudrais bien qu’il fasse les lumières du spectacle tiens aussi, je vois des faisceaux lumineux beaucoup de lampes tempête, un phare au loin peut-être...

Mais je m’égare, concentrons-nous sur la scéno...

Je rappelle Lorenzo.

Qui après tout a déjà fait :

- la scénographie des vitrines de Noël pour les Galeries Lafayette à Paris

- des publicités avec d’énormes maquettes en carton pour des marques de luxe comme Miu Miu,

- des films en carton pour des lieux culturels prestigieux comme le Musée d’Orsay et la Cité des sciences...

C’est bon. Lorenzo est d’accord. Il fera aussi la scénographie du spectacle, tout en carton, super légère, mais peinte un peu en aquarelle, les vagues seront découpées en forme de vague, bleues quoi mais en carton avec l’écume, ça va défoncer. Non, ça va pas défoncer. C’est pas le mot. Il faut que le bateau passe, léger, comme dans un rêve. Après tout, les décors de théâtre ne sont-ils pas faits pour être éphémères ? C’est cette fragilité qui apportera aussi de la poésie à l’oeuvre. Je n’en dors pas de la nuit, je suis trop excitée.

Paysage de mes rêves : des vagues, mon capitaine.

JOUR 4

Lorenzo me rappelle : il veut des précisions sur l’histoire. L’histoire... L’HISTOIRE.

Ça tombe bien j’ai deux semaines de résidence à Ramdam, un centre d’art, il faut que je me concentre sur l’histoire là, c’est vrai. Un titre, un paysage, ça ne fait pas tout. Alizée fais un effort. Je relis La nuit des rois, de Shakespeare, Les fameuses vagues, de Virginia Woolf, Moby dick, Les vieilles femmes et la mer, de Ritsos, je revois , Les demoiselles de Rochefort, ah les musiques du grand Michel Legrand, je revois Y la nave va de Fellinni, c’est si beau. Je voudrais une histoire de cette trempe mais plus simple encore, quelque chose qui nous reconnecte entre jeunes et vieux. Après les années sombres de Covid que nous venons de traverser, je veux de l’intergénérationnel, voilà c’est dit. De la transmission, du temps qui passe...

Je repense à la présentation d’Ödland que nous faisons avant chaque concert :

« Chers amis, nous sommes Ödland.

Nous aimons vents et violons, nuages et pianos.

Il faut que nous rêvions pour ne pas oublier ce paysage.

Nous sommes nés dans un train fou et voyageons avec des fantômes.

Notre ombre va renaître car le passé nous éclaire...»

Oui une histoire avec des jeunes et des vieux sur un bateau, ou des fantômes, et une tempête, et des vagues. Ça pourrait se pitcher comme ça :

Sur scène, un bateau.

Doris et Morgan, deux jeunes amis, viennent de se réveiller dans une cabine du bateau, ils ne se souviennent pas avoir jamais embarqué ici. Ils ne sont pas à l’origine de cette mascarade. Le bateau est immobile. La mer est calme. Eux sont inquiets. La nuit vient. Ils s’endorment et le lendemain ils trouvent une troisième passagère dans la couchette du bas. Mais elle ne parle pas leur langue. Ils ne se comprennent pas. Elle s’appelle Anissa. Ils arrivent pourtant ensemble à mettre le bateau en route. Il avance dans les vagues. La nuit vient. Quand ils se réveillent le lendemain, ils découvrent dans les soutes deux personnes âgées. Des vieux qui leur ressemblent étrangement...

C’est pas mal, la vieillesse est toujours la passagère clandestine de nos vies non ? Elle arrive comme si on ne l’attendait pas, alors que bon, c’est un peu de l’aveuglement quand même... Bref, les jeunes comprennent que les vieux ne sont personne d’autre qu’eux -même. De là s’ensuit, après l’effroi, de doux dialogues sur la vie, l’amour, l’engagement, la transmission... Quel rêve de pouvoir dialoguer avec soi plus tard... quel temps gagné... Mais Anissa n’a pas de vieille, elle. Pas de futur, étrange pressentiment. Le vent se lève. La tempête rugit. Anissa tombe à l’eau.

Vous la voyez ?

Lancez-lui une corde !

Malheureux il ne faut jamais prononcer ce mot sur bateau.

Sacrilège !

Il faut libérer les canots de sauvetage le bateau ne survivra pas à cette tempête. Elle est tombée à l’eau, on ne peut

pas la laisser comme ça !

Nous devons sauver notre peau avant tout !

Votre vieille peau.

Regardez par là-bas, j’ai vu comme une orange flotter !

C’est Anissa !

Elle a l’air d’avoir la tête face contre mer.

Elle est morte ?

Elle a disparu !

Non la revoilà.

Où ça ?

Tu divagues.

Elle n’avait pas de gilet, ça ne peut pas être elle.

Les vieux vont passer par dessus bord...

Cramponnez-vous en voilà une énorme.

J’entends des cris au loin.

Tu divagues.

Eh oh Anissa reviens-nous !

Tous aux aguets,

Femme à la mer la mer,

La mer, oh l’orpheline est rendue à la mer,

Amère destinée,

La mer la mer l’a engloutie.

Qu’est-ce qui la sauvera ?

JOUR 5

J’ai lu que pousser la chansonnette en sifflant sur un bateau était considéré comme une façon de narguer le vent, déclenchant son impétuosité et provoquant la tempête...

Une vieille rengaine d’Ödland me revient :

« Viens embarquer

dans mon bateau mental

qui vogue sur la mer

hagard il s’éloigne s’obstine

à faire des ronds

toujours des ronds

au beau milieu de ma tête anémone

Mais

paysage

des vagues...

encore des vagues...

toujours des vagues... »

JOUR 6

J'ai constitué l'équipage : les acteurs du projet seront les artistes des Trois Huit, à savoir Sylvie Mongin Algan, qui par ailleurs sait jouer de la flûte à bec et lire les notes, et Vincent Bady, mais aussi Jean-Philippe Salério, chanteur hors pair, et pour les jeunes : trois compagnons du Geiq théâtre compagnonnage.

Tout le monde sait chanter, il y aura même quelques pas de danse.

Et au fond de l'eau quand Anissa tombe à l'eau, il y aura un chœur de vieilles femmes, avec des bijoux en plastique : impensable de faire un projet sur la mer sans penser au grand cimetière qu'elle est en train de devenir. C'est pourtant de la mer que vient la vie... Qui sait si le bateau ne se heurtera pas au grand continent de plastique ? On verra, l'histoire n'est pas encore écrite... Paysage : le vent se lève, mon capitaine.

JOUR 7

Il faudrait que j'arrive en mai pour la première résidence avec une trame du spectacle très précise, comme un scénario, mais sans les dialogues car je voudrais que cela s'invente au plateau, en direct, avec les acteurs, que ce soit vivant tout ça. Lorenzo pourrait écrire une ou deux chansons en avance, comme ça pour donner le ton, mais le reste on pourrait l'écrire au plateau, voilà. En mai 2024, paysage si cher à atteindre il y auradu théâtre, de l'humour, fin et délicat, mon capitaine.

JOUR 8

Comment se forment les vagues, dans la vraie vie je veux dire.

Pour le savoir, il est nécessaire de s'éloigner du rivage, de viser la pleine mer. La vague est la réunion de deux éléments : l'eau et l'air : c'est le vent qui permet à la vague de se former. Au large, lorsque le vent souffle, il fait pression sur la mer encore calme. On observe alors un léger frémissement à la surface de l'eau, à peine quelques rides. Si les conditions sont adaptées, les rides vont prendre de l'ampleur, se transformer en houle, se propager vers les côtes. Je jouerai le vent. Alizée jouera le vent. Mon père était marin, je mènerai la barque mon capitaine.

JOUR 9

Lorenzo vient de m'envoyer la première chanson du spectacle.

JOUR 10 : 5 JANVIER 2023

Nous sommes ici parce ce qu'on a des trésors à chercher pour que le projet puisse avoir lieu... Je rêve donc de temps de résidence sur vos plateaux de théâtre en mai, juillet, octobre 2023 et un plateau pour créer en 2024, à l'automne.

Je rêve d'au moins deux co-producteurs.trices parce que sinon le projet pourrait couler avant d'avoir atteint le rivage.

Je rêve de pré-achats du spectacle.

Je rêve de jouer près d'un cours d'eau ou de la mer, ou près d'un lac. Avec Frédéric Tovany on est pas mal du tout... Bon évidemment avec la montée des eaux, tous les lieux sont convoités au final...

Je rêve que Des vagues vous inspire.

Vous avez des questions ?

QUESTIONS

Voilà.

J'espère que le projet n'est pas trop vague à vos yeux.

Les marins, pour se porter bonheur, jettent une vieille paire de chaussures par dessus bord juste après le départ du bateau en général.

Blaise Candrars : « Je jette mes chaussures par dessus bord. Car je voudrais bien aller jusqu'à vous. »

Euh, je n'ai pas prévu ça de vieilles paires de chaussures.

En revanche, je vais jeter mon carnet de bord par dessus bord.

Voilà.

Rien de tel que de finir en queue de poisson, avec Des vagues.

A. Bingöllü - 5 janvier 2023



« La mer est mystérieusement liée à la vie. Si la vie est d'origine marine, comme tant de personnes aiment à le songer, on conçoit que dans son milieu premier, elle se montre infiniment plus puissante, plus diverse, plus abondante, plus prolifique qu'elle ne l'est sur terre. »

LIEN VIDEO
présentation «Route des 20» 2023
rendez-vous d'artistes



PROLOGUE - SUR LA PLAGE

La femme de la plage : Je suis assise sur la plage des Saintes Maries de la mer.

C'est l'automne, le soleil me caresse le visage, dernier sursaut de bien-être avant le tunnel de l'hiver... Je pense en fixant l'horizon : « et dire qu'un jour tout ça va disparaître ». Je revois tous ces étés passés dans la Camargue avec mes soeurs et mes grand-parents. Le roulis des vagues me berce et me fait oublier peu à peu la finitude des choses. Je suis bien, mon capitaine.

CHANSON Prologue à l'intrigue.

Tous les protagonistes, en chantant.

*La femme de la plage : Je rêve, je m'endors, je divague sur la plage
Mon bateau métaphore du vag-abondage, vagabondage*

*Refrain : Et voici qu'on s'évague en prologue à l'intrigue
Notre vaisseau navigue des vagues*

*Maître coq : Un deux trois quatre cinq six embarquent sur la coque
Je prends toutes mes épices en vrac et ma toque de maître coq*

Refrain.

*Anissa : J'arrange les choses, je dispose, j'organise
jamais voyage sans ma valise, ma valise, c'est ma hantise.*

Refrain.

*Brune & Blanche : Olala où es-tu ma sœur disparue ?
Me voilà étais-tu ailleurs ? Ou perdue ?
Tu m'as fait peur.*

Refrain.

*Albertine & Aimé : Quoi ? Mon prénom c'est Valentine ? Ou Martine ?
Ah te voilà mon Albertine, Albertine...
C'est Albertine !*

Refrain.

*Anissa : Notre vaisseau navigue, j'écris par manie
Puis, commencement vague d'une cérémonie, cérémonie...*

ACTE 1

SCÈNE 2 : LA FIN DU VOYAGE.

Aimé : Ton châle ma petite tête de linotte !

Anissa : Il lui pose délicatement le châle bleu sur les épaules.

Albertine : Aimé ne serre pas ! Ne me tue pas ! Épargne-moi ! (À Anissa) Il m'étrangle. Aidez-moi !

Anissa : Mais il ne fait rien...

Aimé (à Anissa) : Ce n'est pas moi. Elle me confond. (À Albertine) Ma petite tête de linotte, c'est moi, ton frère Aimé. Lui est parti, tu le sais bien. Il ne te fera plus de mal. Chuuuut. Calme-toi. Regarde la mer. On est bien sur ce beau bateau là, n'est-ce pas ? On est bien. C'est notre dernière traversée mon Albertine. Nous avons l'habitude de faire chaque année ce voyage mais c'est fini, tu vas rentrer dans une maison paisible, comme ce bateau. Là-bas, ta mémoire pourra flancher à sa guise. Je viendrai te voir souvent. Je n'arrive plus à te porter tout seul Albertine, tu comprends? Tu ne te souviens de rien, tu oublies même qui tu es, j'ai peur pour toi.

Albertine : Aimé, non, ne me jette pas, ne m'emprisonne pas ! Non, non plutôt mourir que de partir là-bas.

Anissa : Albertine, ne dites pas ça.

CHANSON : ALBERTINE SE SOUVIENT.

Albertine : C'est ma faute, je ne mérite rien de bien...
Vite, je ne peux...
C'est ma honte si je l'irrite, coups de poing...
Fuite... et mes bleus

Aimé : S'il te plaît écoute-moi
C'est pour toi si je le fais

Aimé : Tu pâlis tu es si blême
Tu faiblis, c'est le problème

Albertine : Ne me tue pas s'il te plaît

Albertine : Suis-je un débris qui périme ?

Aimé : Ce n'est pas moi mais ne pars pas

Aimé : Tu es sublime, mais ton déni...

Albertine : Épargne-moi s'il te plaît
Ne / me / jette / pas !
Je me souviens.

Albertine : Mise au rebut du système
Ne / me / jette / pas !
Je me souviens.

Aimé : Ce n'est pas moi, ce n'est pas moi
Ce n'est pas moi, ne le vois-tu / pas ?

Aimé : Ce n'est pas moi, ce n'est pas moi
Ce n'est pas moi, ne le vois-tu / pas ?

Albertine : Ne / me / jette / pas !
Je me souviens

Albertine : Ne me / jette / pas !
Je me souviens.

Aimé : Ce n'est pas moi, ce n'est pas moi
Ce n'est pas moi, ne le vois-tu / pas ?

Aimé : Ce n'est pas moi, ce n'est pas moi
Ce n'est pas moi, ne le vois-tu / pas ?

Albertine : Tu me dis que j'oublie même qui je suis...
femme anonyme...
Tu me blâmes, tu m'humilies tu enfermes
mon âme dans l'abîme



ACTE 3

SCÈNE 1 : CHANSON COUP DE VENT.

Chanson d'un vif coup de vent
penchant l'esquif vivement
Événement assez intempêtif
dont l'objectif est le vacillement
définitif et terrifiant
Du bateau par coup de vent.

Souffle des nuages menaçants
Souffle un orage foudroyant, un orage foudroyant.
Chamboulement du bateau par coup de vent.

Chanson d'un vif coup de rage
temps négatif du voyage.
Soudainement captif est l'équipage
souffrant d'effort alors chassant le corps
d'un personnage par-dessus bord
du bateau par coup de vent.

Souffle, voilà l'engloutissement.
Souffle d'Anissa par l'océan, d'Anissa par l'océan.
Chamboulement du bateau par coup de vent.



Alizée Bingöllü



Après des études supérieures de Lettres en Hypokhâgne et Khâgne, Alizée Bingöllü intègre en 2010 le GEIQ Théâtre Compagnonnage à Lyon.

Dans ce cadre, elle travaille en tant que comédienne avec de nombreux metteurs en scène tels que Yves Charreton, Claire Rengade, Florian Santos, Philippe Labaune, Olivier Maurin, Guillaume Bailliart... De 2011 à 2013, elle participe au *Polyptyque Escalante*, mis en scène par Sylvie Mongin-Algan et présenté en France et à Mexico D.F.

En 2014-15, elle joue dans *Innocence* sous la direction de Howard Barker avec la Cie Animal 2nd, *Affabulazione* de P.P. Pasolini, mis en scène par Gilles Pastor et *Merlin* de T. Dorst, de la Cie Fantômas.

En 2015, elle intègre le Collectif Les Trois-Huit. Elle joue alors dans plusieurs spectacles de la compagnie : *Bienvenue dans le nouveau siècle Doktor Freud* de Sabina Berman, *La Barraca*, mis en scène par Guy Naigeon mais aussi *Grito* de Ximena Escalante, et *Las Meninas* de Ernesto Anaya mis en scène par Sylvie Mongin-Algan. En 2017-18, elle joue dans *Oedipe*, de Gilles Pastor, et *Dandin*, de Julien Geskoff.

Elle crée en 2019-20, les spectacles *Bingöl, road Trip théâtral* qu'elle écrit et met en scène au NTH8, mais aussi *Maria de Buenos Aires* avec Jean-Philippe Salerio et Vincent Pourderoux et *Les Saintes/Marie/la mer/la mère* avec Charlie Marty. Elle joue en Corse, dans *Let's dance* d'Aurélie Pitrat puis au Brésil, *Le reste vous le connaissez par le cinéma* avec Gilles Pastor.

Elle co-signe *Yo Picasso* avec Sylvie Mongin Algan, un spectacle créé dans le cadre de l'exposition « Picasso. Baigneuses, baigneurs » au Musée des Beaux-Arts de Lyon en octobre 2020.

Elle mène en 2020-21 un projet intitulé *Ah mon vieil amour* avec les personnes âgées du 8^e arrondissement de Lyon et met en scène les jeunes comédiens compagnons à partir du répertoire amoureux au théâtre, une forme performative jouée dans l'espace public et les maisons de retraites puis mène des entretiens avec les personnes âgées et réalise avec Joran Juvin un film retraçant ce projet.

Elle met en scène *Marée* de Marcio Abreu lors des journées Pulpo en 2021 et joue *Kassandra* le texte de Sergio Blanco. Elle travaille depuis 2021 avec Guy Naigeon et Vincent Pourderoux sur l'écriture du projet *Matériau Flaubert* ainsi qu'avec la cie On Off sur la création *Graine des Ziban* qu'elle co met en scène avec Anthony Guyon.

En juin 2022 elle joue à l'Opéra de Lyon le personnage de la mariée et de la femme en vert dans *Peer Gynt* de Henrik Ibsen - livret Edvard Grieg, mis en scène par Angélique Clairand.

En 2022 et 2023, elle joue dans *30 SOMOS*, co-création internationale portée par Sylvie Mongin Algan, à Lyon et à Madrid.

En 2023, elle joue dans *Le roi se meurt* d'Aurélie Pitrat en Corse et dans *Lula*, de Gilles Pastor, compagnie Kastorâgile au Festival Sens Interdit.

Elle est à l'initiative du collectif *La Bande* aux côtés de Marion Aeschlimann, Marion Lechevallier, Nicole Mersey Ortega et Elsa Rocher qui met en œuvre des processus de créations situées et de formes performatives autour du corps des femmes dans l'espace public qui ont vu le jour en 2023.

En parallèle de sa carrière de comédienne, Alizée chante depuis 2010 dans un groupe de musique, *Ödland* avec lequel elle a réalisé 4 CDs et fait plusieurs tournées en Europe.

Elle dirige par ailleurs de nombreux ateliers avec des enfants ou des adultes

À l'automne 2022 elle débute l'écriture du spectacle musical *Des vagues* sa prochaine création prévue en octobre 2024, avec Lorenzo Papace.

Lorenzo Papace

Photographie, vidéo, arts plastiques, musique, scénographie, écriture... pendant un temps, j'ai cru devoir faire un choix entre mes différentes passions. Je pensais que cette non-spécialisation était une faiblesse.

Mais aujourd'hui je ne regrette absolument pas d'être éparpillé entre ces multiples activités, bien au contraire. En effet, cette diversité des pratiques est une richesse et j'en ai fait ma force !

www.lorenzopapace.fr

Lorenzo Papace est auteur et compositeur de musique, photographe et réalisateur. Il a étudié la Mécanique et l'Électricité, puis les Arts Appliqués, le Design, le Graphisme et enfin l'Architecture d'Intérieure à l'école La Martinière Diderot de Lyon. Il a commencé l'étude du piano classique à l'âge de 4 ans.

En 2008, il décide de se consacrer à la Musique et crée le groupe de musique Ödland, dans lequel il est pianiste. Il est passionné de musique acoustique, inspiré par le Romantisme. Il compose une musique vivante, spontanée, qui intègre des références claires au siècle passé, mais empreinte d'un esprit moderne. Il crée des albums et part en tournée, passionné de voyages et du folklore d'Europe.

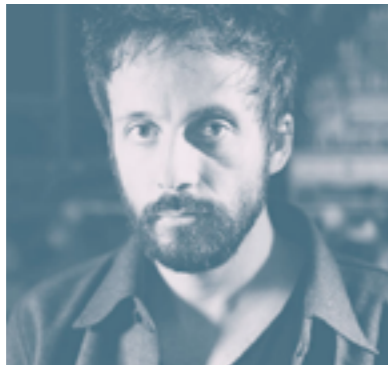
Au fil des années, des clips et films réalisés, il se spécialise dans un travail sensible du papier en volume pour des œuvres, scénographies, films et photographies. Il réalise notamment « L'imaginaire au pouvoir » avec Vincent Pianina, une animation onirique réalisée en papier découpé qui annonce une exposition sur Gustave Doré au Musée d'Orsay.





équipe et personnages

« Notre force c'est notre légèreté, le vent. »



Lorenzo Papace
musicien, compositeur, plasticien
écriture et composition



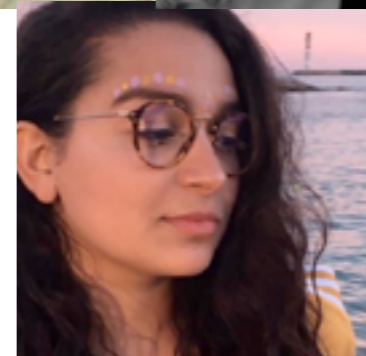
Alizée Bingöllü
metteuse en scène, comédienne, chanteuse
écriture et mise en scène



Vincent Bady
comédien
joue *Aimé*



Anne Fromm
chanteuse et comédienne
joue *Albertine*



Amélie Zekri
comédienne et chanteuse
joue *Anissa*



Jean Philippe Salerio
comédien et chanteur
joue *Diego*



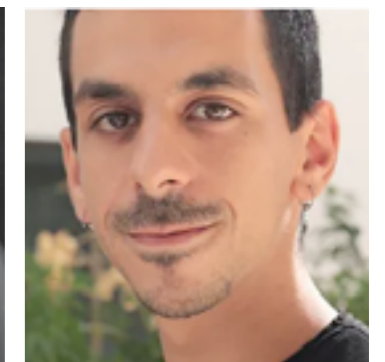
Joran Juvin
réalisateur et chanteur
complice



Sylvie Mongin Algan
metteuse en scène
complice

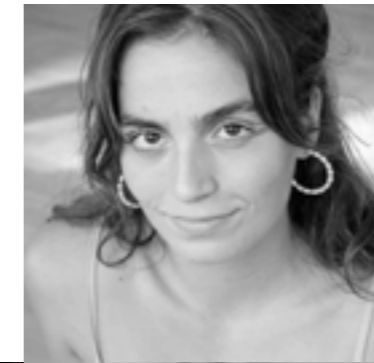


Naige
metteur en scène
complice



David Achour
comédien
*assistant pour la
résidence au TNP*

Laure Rossi
comédienne et chanteuse
joue *Brune*



Léa Bingöllü
musicienne
joue *Blanche*



LES TROIS-HUIT L'ACTIVITÉ ARTISTIQUE EN CONTINU

Les Trois-Huit, comme collectif artistique, voient le jour en 1992 à Lyon à l'issue d'une résidence de la compagnie Mongin Algan au Théâtre de la Renaissance à Oullins. Il réunit à sa création 6 artistes, auteur, comédien.nes, metteur.euses en scène, un directeur technique, une administratrice. Chaque artiste poursuit un chemin qui lui est propre mais pense l'espace-théâtre (compagnie, relation au public, etc) en collectif. Le collectif se fonde également à partir d'un lieu permettant le travail artistique *en continu* : « lorsqu'un spectacle tourne, un autre se répète et un troisième se prépare ». Dans le mouvement pionnier des friches industrielles artistiques⁽¹⁾ le collectif investit une usine désaffectée de 1800 m2 à Villeurbanne - quartier Grand Clément.

L'équipe des Trois-Huit y développe ses activités de création : répétition de spectacles, construction de décors, ateliers de pratique artistiques tous publics, administration de la compagnie. Dans un esprit de co-responsabilité et de solidarité inter-générationnelle elle y invente le compagnonnage-théâtre - dispositif d'emploi et de formation à destination de jeunes comédien.nes. La compagnie y met aussi en scène de grandes fêtes artistiques saisonnières au printemps et en automne, marquantes d'un esprit d'exigence et de liberté... Cette friche sera pendant dix ans un lieu ressource pour un public convié à des soirées uniques ainsi que pour les professionnels et compagnies de la région qui viennent y travailler.

Parallèlement, la compagnie est en résidence dans de nombreux théâtres et territoires de la région (Ardèche, Ain, Métropole Lyonnaise...). En 1999 - alors qu'elle a fait savoir qu'elle souhaite être à la direction d'un lieu public et a pu démontrer la puissance artistique que permet son organisation en collectif, elle est mandatée par la Ville de Lyon, en accord avec l'État et la Région Rhône-Alpes, pour l'écriture d'un nouveau projet théâtral dans le 8e arrondissement, qu'elle investira avec une « Fête dans les cartons » en mars 2003 et qui sera inauguré en octobre 2003. Le collectif y signera 6 conventions d'objectifs pluripartites avec la Ville de Lyon, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône Alpes.

ICI 3.8 ET COMPAGNIE

Les Trois-Huit, organisés en SCOP, conçoivent le théâtre sous la forme d'une activité continue de création et de recherche. Ils/elles s'attachent à questionner le répertoire théâtral, à susciter pour la scène l'écriture contemporaine, à développer un espace public d'échange, à proposer des occasions nouvelles de rencontre avec les spectateur-ices et à soutenir la formation et l'insertion de jeunes comédien.nes.

Dès 2003, le collectif Trois-Huit à la direction du NTH8 / Nouveau théâtre du 8e à Lyon, questionne, repense et invente de nouveaux fonctionnements, usages et méthodologies de travail pour un théâtre public. Le collectif imprime dans l'histoire du Théâtre en France une expérience singulière et écrit avec le NTH8 un projet de « l'ici et ailleurs » pour que le lieu théâtre soit véritablement un lieu d'art vivant, exigeant, un lieu d'attention en coopération avec un territoire et les diversités d'acteur.ices qui le composent, rayonnant, inspirant, ouvert à tous et à toutes. Le NTH8 se doit d'être un lieu polymorphe, à l'image de chaque personne qui le traverse. Les Trois-Huit y proposent au début des années 2000 le concept d'artistes associés, le tarif au choix, des espaces publics de recherche et de création inspirés par les diversités des cultures, l'exploration sur les langues, des pratiques artistiques avec tous et toutes, des infusions artistique avec les personnes rencontrées sur le territoire urbain, l'association avec un artiste sourd, des dispositifs originaux et transversaux et (PCSS, Plateforme ICI, PTEAC)... Il est regardé, étudié et fait modèle, notamment sur le territoire Suisse.

(1) Ilots artistiques urbain - Nouveaux territoires de l'art en Rhône-Alpes ed. La Passe du vent - 2002*

En août 2022, le collectif se reconfigure en nomade et loue des bureaux pour gérer les activités de la compagnie et accueillir le « travail à la table » des artistes.

De nombreux partenariats avec des structures culturelles, théâtres, associations leur permet de bénéficier d'espaces temporaires de répétition pour rassembler des pratiques artistiques en amateur tous publics ou en temps scolaire (PTEAC, Le Groupe, stages théâtre pour les adolescents etc), des résidences et temps de travail pour les prochaines créations en coproductions des artistes de la compagnie.

Le collectif se réorganise alors autour de ses activités de création théâtrale, de pratique artistique tout public. Il reste au cœur de la transmission et de l'emploi de jeunes artistes avec le Compagnonnage théâtre et créateur d'événements artistiques temporaires :

Sylvie Mongin Algan : *11 septembre - Chili, 30 Taller - 30 Somos*
Vincent Bady : *Plantations et D'un arbre à l'autre*
Alizée Bingöllü : *Des Vagues et Matériau Bovary*

TROIS-HUIT ET COMPAGNIE

Les Trois-Huit sont un collectif artistique de porteurs et porteuses de projets, constitué à présent de Sylvie Mongin Algan - metteuse en scène
Alizée Bingöllü - autrice, actrice et metteuse en scène
Vincent Bady - auteur, metteur en scène, comédien
Marie-Emmanuelle Pourchaire - développement de projets
et de Marie Maubert - administratrice, Akiko Matignon en production ainsi que d'une équipe technique régulière et d'artistes intermittents.

ici: 3.8. **TROIS-HUIT
ET COMPAGNIE**

06 51 30 25 62
production@compagniestroishuit.fr
compagniestroishuit.fr

ADRESSE POSTALE
125 av. du maréchal de saxe
69003 Lyon



Les Trois-Huit, compagnie de théâtre sont subventionnés par la Ville de Lyon, le Ministère de la Culture-DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Compagnie Les Trois-Huit, SCOP Sarl à capital variable. SIRET 341 916 245 00069 NAF 9001Z. Licences 2021 00 845 /53 /54

